

gime intérieur de la Prusse et d'autres Etats confédérés. D'autre part on demandait des déclarations plus précises, quant aux projets de paix de l'Allemagne. Cet état d'esprit faisait présager que la session du Reichstag, qui s'ouvrait le 5 juillet, serait orageuse. Ces pronostics n'ont pas été trompeurs. Dès les premières séances du comité principal du Reichstag on put constater que la situation du chancelier von Bethmann-Holweg était menacée. Le leader du centre, M. Mathias Erzberger, prononça un discours considéré comme hostile au chancelier. Il y attaquait la politique navale et les chiffres et arguments donnés officiellement comme ayant trait à la guerre sous-marine. Il y réclamait aussi une déclaration fondée sur celle qu'avait faite le chancelier au début de la guerre et écartant toute idée d'annexion. Cette attitude, coïncidant avec celle du parti socialiste, rendait la situation du chancelier très difficile. Il essaya de tenir tête à l'orage. Voici le résumé de son discours, en réponse à l'orateur du centre, d'après un grand journal de Berlin : " Nous devons continuer la guerre avec toutes nos énergies. Je ne nie pas que nous avons de grandes difficultés à surmonter, mais nos ennemis en ont également. Nous verrons qui de nous a les plus grandes. Je suis certain que nous pouvons vaincre si nous tenons bon. Rien n'est plus éloigné de ma pensée que de vouloir absolument rester à mon poste, mais actuellement la question en jeu c'est la protection de la patrie contre ce qui pourrait lui causer du tort, et c'est pour ce motif que je considère qu'il est nécessaire que je reste à mon poste. " Le chancelier a fait une sortie violente contre Mathias Erzberger, le chef du parti du centre catholique, qui attaqua les partisans de l'union de tous les Allemands (Pangermain) lors de son discours prononcé devant le comité principal, la semaine dernière, et qui parla en faveur d'une paix sans annexions et sans indemnités. " L'attitude de M. Erzberger, déclare Bethmann-